

RECUEIL D'INITIATIVES

ASSISES EURO-ALPINES DU PASTORALISME

**« LES ALPES ET L'ÉLEVAGE PASTORAL,
LABORATOIRE DE TRANSITION »**

Le 8 octobre 2020
Alpexpo - Grenoble

Organisation :



Membres du :

Partenariat :



Avec le soutien de



**FONDS NATIONAL
D'AMÉNAGEMENT
ET DE DÉVELOPPEMENT
DU TERRITOIRE**
Massif des Alpes



**RÉGION
BOURGOGNE
FRANCHE
COMTE**



Table des matières

Souveraineté alimentaire

L'agneau d'alpage, le tardon, un produit très alpin en devenir	4
Projet Alimentaire inter Territorial (PAiT) région de Grenoble	5
100% Local, un projet ARPAP	6
AlpFoodway : Sauvegarde et valorisation du patrimoine alimentaire alpin	7

Changements climatiques

Alpages sentinelles, un dispositif collaboratif pour agir face au changement climatique	9
La Pastothèque, un référentiel des milieux pastoraux à objectif climatique	10
StratPasto, un logiciel de caractérisation des systèmes d'alimentation	11
Pastoralp Pastures vulnerability and adaptation strategies to climate change impacts	12
3 Programmes IDELE, Les filières laitières face au changement climatique	14
Le rami fourrager, pour anticiper l'adaptation au changement climatique	15

Métropoles et Espaces pastoraux

Recibiodal, Ce qui nous tient, ce à quoi nous tenons	17
LA ROUTO, sur les pas de la transhumance	18
Guide pratique des responsabilités juridiques en espace pastoral	19
Enquête : les éleveurs forgent leurs savoirs sur les chiens de protection	20
« Mon expérience avec les chiens de protection »	21
Clip d'animation « c'est quoi au juste un chien de protection des troupeaux ? »	22
Formation pastorale auprès des acteurs du tourisme	23
Signalétique pastorale unifiée à l'échelle alpine	24
La gestion de conflit sur les pâturages alpins : Minimiser les risques chez les troupeaux de vaches allaitantes et les chiens de protection	24
De nouveaux modes de communication pour parler du pastoralisme	26

Souveraineté alimentaire



L'agneau d'alpage, le tardon, un produit très alpin en devenir

L'agneau d'alpage ou tardon, une vraie opportunité

En France, plus de 50 % de la viande ovine consommée en France est importée. L'opportunité de valoriser les capacités des divers systèmes pastoraux est apparue, constatant que la production ovine issue des systèmes pastoraux était banalisée. Dans le même temps, les élus des communes de montagne et le Département de l'Isère souhaitent que ces productions locales puissent être proposées, à minima, aux consommateurs du bassin Grenoblois et des environs. Les élevages pastoraux alpins sont très liés, de par leurs capacités multiples à travailler ensemble (services, entraide, génétique, sanitaire...), développées au fil des transhumances. Ils ont, ainsi, depuis longtemps, bâti des solidarités entre éleveurs du « sud » et du « nord ».

L'opportunité de l'agneau d'alpage ou tardon est née du constat que les animaux estivés ne bénéficient d'aucune valorisation de leur spécificité pastorale, alors qu'elle pourrait répondre à de fortes attentes sociétales (bien-être animal, de cohérence avec l'environnement, de productions locales...).

De plus, des produits pastoraux sont déjà sous signe de qualité, et cette reconnaissance est une opportunité pour enrichir l'offre, répondre aux attentes des consommateurs et saisir l'opportunité de circuits courts.

Préciser des cahiers des charges, protéger la production

Un cahier des charges est travaillé depuis l'émergence du projet, afin de préciser les attendus de cet agneau et des modes de productions. Le collectif d'éleveur définit chaque année un prix qui sera celui de référence pour la saison, ce qui facilite la relation aux détaillants. Cependant, le cahier des charges n'est pas déposé, et la garantie de respect repose sur la confiance. L'analyse des coûts de production est aussi à engager.

Augmenter les volumes et l'accès consommateur au produit

Exclusivement composée d'éleveurs producteurs, l'association Viandes Agro-pastorales travaille la relation avec les consommateurs et les détaillants. Elle a également réduit les délais de paiement aux producteurs, renforçant ainsi sa relation avec eux. A présent, la question des volumes est à approfondir, afin d'étendre la diffusion de cet agneau. A noter que les « Agneaux de nos fermes », qui permettent de garantir un approvisionnement d'agneaux d'herbe ou de foin à l'année, est une des composantes qui permette de structurer le marché de « l'agneau d'alpage », produit fleuron très temporaire.

Intérêt pour l'échelle de la région alpine

Rendre accessibles les produits issus des systèmes pastoraux du massif : Renforcer la reconnaissance de ces productions locales typiques et les rendre facilement accessibles aux consommateurs.

Mutualiser : partager des cahiers des charges, les démarches de certifications à l'échelle du massif, mutualiser les efforts de communication et de promotion.

Proposer une approche transversale : Un produit qui puisse être un concentré, une signature pour les Alpes, aux côtés d'autres produits agro-pastoraux.

Lieu : Isère et Alpes

Dates : Depuis 10 ans en Isère

Co-porteurs de projet : Viandes Agro-Pastorales, Fédération des Alpagnes de l'Isère, Chambre d'Agriculture de l'Isère, Conseil Départemental de l'Isère, CERPAM et Maison Régionale de l'Élevage Sud PACA

Caractéristiques : Proposer aux consommateurs un agneau issu des estives et des pratiques extensives, avec les garanties nécessaires

7 tonnes d'agneaux carcasse vendues en 2019

Site internet : <https://viandesagropastorales.jimdofree.com>

Contacts : federation@alpages38.org

Contexte, Enjeux, Objectifs

Les indicateurs de l'inégalité d'accès à une alimentation de qualité, de la destruction de nos écosystèmes, et de l'impact du changement climatique sur nos territoires alpins confirment la nécessité de co-construire des stratégies d'adaptation de notre système agricole et alimentaire. Les territoires sont des acteurs majeurs dans l'élaboration de ces stratégies.

Sept collectivités publiques, des acteurs socioéconomiques et associatifs et des citoyens impliqués dans les questions alimentaires se sont engagés pour mettre en actes ce projet qui vise à développer et améliorer localement des modes de production agricoles et de consommation accessibles à tous et de manière équitable, favorables à la santé de la nature et de l'homme, dans le respect des ressources (eau, sols, biodiversité).

Lieu : Sept territoires de la région grenobloise (Ville de Grenoble, Grenoble-Alpes Métropole, Pays Voironnais, Grésivaudan, Trièves, PNR Vercors et Chartreuse.

Dates : 2015 à aujourd'hui

Chef de projet : Grenoble-Alpes Métropole

Caractéristique : Mettre en place un système alimentaire local durable

Site internet : <https://www.pait-transition-alimentaire.fr>

Les axes structurants du projet :

Cinq axes structurants orientent l'action du PAiT et définissent un cap stratégique commun :

- Préservation et reconquête du foncier agricole ; maintien des agriculteurs ; aide à l'installation de nouvelles exploitations
- Soutien aux grands équipements pour développer les circuits de proximité et soutenir l'activité du territoire
- Mise en cohérence des enjeux sanitaires et de protection de l'environnement avec les pratiques agricoles
- Accompagnement des circuits de proximité producteurs-consommateurs, et développement de la part de produits locaux et biologiques dans la restauration collective
- Sensibilisation / mobilisation des acteurs et des consommateurs aux changements de pratiques alimentaires et professionnelle

Intérêt de l'initiative à l'échelle alpine

Il s'agit de compléter les politiques agricoles territoriales existantes pour répondre aux enjeux de développement de systèmes alimentaires locaux. En effet, conscients de l'urgence à agir, les élus, les acteurs économiques et les habitants du territoire font de la lutte contre la pression foncière et la reterritorialisation du système alimentaire une priorité pour leurs territoires alpins, encore plus contraints géographiquement et plus sensibles que d'autres aux changements globaux et notamment aux changements climatiques.

Contexte, Enjeux, Objectifs

Les consommateurs s'intéressent de plus en plus aux « valeurs » associées aux produits agroalimentaires.

Ces valeurs peuvent concerner la production locale d'aliments, la participation de petites et moyennes exploitations agricoles ou l'utilisation de pratiques de production respectueuses de l'environnement.

Le projet se concentre sur **la création de valeur agroalimentaire en circuits courts à l'échelle alpine**, la chaîne de valeur est ici comprise comme l'ensemble des acteurs impliqués dans la production, la commercialisation et la vente de produits, **qui offrent des produits entièrement produits et transformés localement** : une **approche** ici appelée « **100% local** ».

Le but du projet est de :

- Sensibiliser à l'approche 100% locale et à ses impacts économiques, environnementaux et sociaux
- Développer, sur la base des bonnes pratiques dans les Alpes, un modèle de **développement 100% local reproductible et transférable** pour faciliter son adoption par d'autres territoires.
- Fournir aux zones d'étude les outils nécessaires pour évaluer quels sont les aspects essentiels de la construction d'un modèle de développement basé sur 100% local et quelles sont les lacunes à combler
- Une fois les lacunes et les problèmes dans la région alpine détectés, faciliter la recherche de solutions et de compétences situées en dehors du territoire des zones d'étude avec une plate-forme virtuelle basée sur le crowdsourcing.

Lieu : Stratégie de l'Union européenne pour la macrorégion alpine

Dates : Août 2019, mai 2021

Chef de projet : Eurac Research, Institute for Regional Development

Caractéristique : Renforcer les chaînes de valeur agroalimentaire alpines grâce à l'approche « 100% locale »

Site internet :

<http://www.eurac.edu/en/research/projects/Pages/projecdetail4503.aspx>

<https://www.facebook.com/100PercentLocalAlpine>

Twitter @100percentloc

Intérêt de l'initiative à l'échelle alpine

Le projet associe et relie le savoir-faire académique urbain aux chaînes de valeur agroalimentaire des Alpes. Cette activité s'appuie sur les lacunes identifiées en matière de connaissances dans les régions d'étude de cas et conduit à la création d'un réseau de solutions et de connaissances (crowdsourcing) au niveau alpin. Par conséquent, le projet améliore la relation entre les zones alpines centrales et les zones (péri-)urbaines. En outre, il promeut une coopération économique transnationale entre les zones transfrontalières (situées respectivement aux frontières suivantes : IT-SI et IT-CH-AT) qui adoptent l'approche 100% L et intègrent leurs offres.

Contexte, Enjeux, Objectifs

Le patrimoine alimentaire alpin est menacé par l'exode rural, le vieillissement de la population, la déterritorialisation des filières productives et les changements des modes de vie. Le projet Interreg Espace Alpine *AlpFoodway* (2016-2019) a créé un modèle de développement économique, social et culturel durable basé sur la sauvegarde et valorisation du patrimoine alimentaire de l'Espace Alpin et sur l'adoption d'outils de marketing et de gouvernance novateurs. Les connaissances produites favorisent la résilience des populations alpines et favorisent la sauvegarde des paysages productives et la souveraineté alimentaire.

Lieu : Espace Alpin

Dates : 2016-2019.

Chef de projet : Polo Poschiavo (CH), Regione Lombardia (IT)

Site internet : <https://www.alpine-space.eu/projects/alpfoodway>

Résultats du projet

AlpFoodway a identifié et décrit plus de 200 bonnes pratiques pour la préservation et la valorisation du patrimoine alimentaire alpin (www.intangiblesearch.eu). Le Vision Paper AlpFoodway (https://www.alpine-space.eu/projects/alpfoodway/home/af_vision_en_low.pdf) contient une vision sur l'avenir des Alpes et souligne comment le patrimoine alimentaire peut contribuer au "New Green Deal" européen et à la réalisation des objectifs de développement durable des Nations Unies pour 2030.

Recommandations

Pour les agriculteurs/producteurs et leurs associations : 1. Fixer des prix équitables; 2. Développer les compétences en marketing individuel et collectif; 3. Protéger les droits de propriété intellectuelle liés au patrimoine culturel; 5. Innover dans le respect de la tradition; 6. Communiquer le patrimoine avec du storytelling; 7. Éduquer le goût des consommateurs; 8. Coopérer avec les restaurants, les entreprises touristiques et les distributeurs pour promouvoir la culture alimentaire locale. Pour les décideurs politiques : 1. Soutenir et coordonner les politiques qui reconnaissent l'alimentation comme un élément important de l'identité et du patrimoine culturel; 2. Simplifier les exigences administratives et assouplir les règles d'hygiène pour les petits producteurs; 3. Soutenir la recherche sur le patrimoine alimentaire alpin aider les communautés à documenter leurs connaissances traditionnelles; 4. Établir des AOPs/IGPs et des marques territoriales qui valorisent vraiment le savoir-faire traditionnel; 5. Soutenir expériences/attractions touristiques, festivals, foires et marchés périodiques qui promeuvent et célèbrent le patrimoine alimentaire alpin.

Intérêt de l'initiative à l'échelle alpine

Les activités du projet ont jeté les bases d'une candidature transnationale pour l'inclusion du patrimoine alimentaire alpin dans la Liste Représentative du Patrimoine Culturel Immatériel de l'UNESCO, ce qui permettrait la mise en œuvre d'actions de sauvegarde concertées à l'échelle alpine.

Changements climatiques



Alpages sentinelles, un dispositif collaboratif pour agir face au changement climatique

Quelle résilience des systèmes pastoraux ?

Les alpages jouent un rôle fondamental pour les systèmes pastoraux en fournissant des ressources fourragères aux troupeaux et en permettant une gestion spécifique au niveau des exploitations (calendrier de reproduction, lutte antiparasitaire, charge de travail...). Le changement climatique remet en question les pratiques agropastorales en modifiant les conditions météorologiques auxquelles elles sont adaptées. Le dispositif « Alpages Sentinelles » est un réseau transdisciplinaire étendu sur les Alpes françaises qui vise à comprendre et à anticiper les impacts du changement climatique sur les milieux et systèmes pastoraux afin d'en soutenir la résilience.

Lieu : Alpes françaises

Actif depuis 2007

Coordination : Inrae - LESSEM

Caractéristiques :

- Plus de 20 structures partenaires impliquées
- Environ 30 alpages suivis

<https://www.alpages-sentinelles.fr>

Contact : Emilie Crouzat

Un espace de co-construction des connaissances

Les partenaires impliqués dans le dispositif sont nombreux : gestionnaires d'espaces protégés, conseillers techniques agro-pastoraux, chercheurs, éleveurs et bergers contribuent ainsi à la vie du réseau. Un soutien politique et financier de long terme a permis la pérennité du réseau sur plus de 10 ans. Laboratoire de gouvernance partagée autant qu'observatoire du changement climatique, le dispositif « Alpages Sentinelles » ambitionne de déboucher sur des outils opérationnels, visant à articuler les attentes des acteurs pour des retours rapides avec une problématique de long terme. Depuis 2007, les évolutions des conditions météorologiques, de la végétation et des pratiques agropastorales sont analysées sur un réseau d'alpages dits 'sentinelles'. Différents groupes de travail mobilisent des connaissances scientifiques, techniques et empiriques, avec pour objectif de soutenir l'adaptation des systèmes pastoraux tout en garantissant la haute qualité environnementale des alpages.

Des outils et cadres méthodologiques renouvelés

De nouveaux outils sont nécessaires pour soutenir la gestion adaptative des alpages dans un contexte de changement climatique. Le dispositif a récemment proposé un cadre d'analyse de la vulnérabilité abordant différentes dimensions physiques, écologiques, agro-pastorales et socio-économiques. Ce cadre : i) caractérise l'exposition des pâturages aux contraintes climatiques, ii) identifie la sensibilité de l'alpage aux aléas climatiques (ressources en eau et des végétations pastorales), et iii) évalue les capacités de gestion adaptative sur l'alpage et à l'interaction avec l'exploitation agricole. Différents outils sont développés par le dispositif pour permettre à chacun de raisonner la vulnérabilité climatique des alpages et systèmes pastoraux associés.

Intérêt pour l'échelle de la région alpine

- Des références, outils et cadres méthodologiques mobilisables sur d'autres territoires
- Une organisation transdisciplinaire et multipartenariale à essaimer et adapter localement

La Pastothèque, un référentiel des milieux pastoraux à objectif climatique

Contexte, Enjeux, Objectifs

Dans les Alpes françaises, le sud du Massif Central, les Pyrénées, l'arc méditerranéen, un certain nombre de référentiels pastoraux ont été conçus et édités dans les années 1990.

Aujourd'hui émerge avec force l'enjeu climatique. Des références pastorales conçues comme étant « statiques » du point de vue climatique ne peuvent plus rendre compte pleinement de l'usage des milieux pastoraux par les troupeaux. Aussi un nouveau référentiel est en cours de construction, rassemblant les services pastoraux du Sud de la France, l'Institut de l'Elevage et la Recherche.

L'objectif est d'identifier la sensibilité ou la capacité à fournir des solutions aux aléas climatiques de chaque type de milieu pastoral, au service du diagnostic et de l'appui technique des éleveurs.

Lieu : Sud de la France

Date : à partir de 2021

Coordination : CERPAM /
Chambre régionale
d'Agriculture d'Occitanie /
INRAE

Un référentiel unifié des
milieux pastoraux à visée
climatique dans tout le sud
de la France.

Contact : Hermann Dodier,
Laurent Garde, Emmanuelle
Genevet

Une typologie commune

A l'échelle du « Grand Sud » de la France, méditerranéen et montagnard, une typologie unifiée des milieux pastoraux est en cours de consolidation. Ce sont au total 70 à 80 types qui ont été identifiés, englobant alpages et estives d'altitude, pelouses, landes et bois pastoraux selon des critères de condition écologique et de couvert de végétation. La typologie est à visée fonctionnelle, identifiant le type de fonctions que chaque milieu peut apporter pour couvrir des besoins d'alimentation à des saisons identifiées.

Des fiches fonctionnelles

Pour chacun de ces milieux, une fiche est conçue permettant d'identifier le milieu et de situer chaque cas concret de terrain par rapport à l'amplitude qu'il peut couvrir. Les diverses fonctions d'alimentation sont précisées, soit par rapport à la saison de végétation, soit en s'appuyant sur les capacités de décalage ou de report sur pied de la ressource. Pour chaque fiche, la réponse du milieu aux principaux aléas climatiques est précisée, permettant d'identifier les « solutions pastorales » disponibles dans l'espace fréquenté par le troupeau, en s'appuyant notamment sur les graminées grossières, les landes et les bois. Les niveaux de valorisation, issues de l'expérience de terrain et des suivis effectués par les services pastoraux, l'Idel et INRAE, sont quantifiés avec les modes de gestion associés.

Intérêt de l'outil à l'échelle de la région alpine

La Pastothèque est le premier référentiel pastoral entièrement refondu du point de vue climatique. Conçue pour une simplicité d'utilisation, elle permet aussi une unicité de présentation entre des Massifs et des régions travaillant jusque-là sur des bases méthodologiques différentes, des Alpes aux Pyrénées. Elle est mise au service du diagnostic pastoral comme de l'appui technique aux éleveurs confrontés aux aléas ou au changement climatiques. Le Massif alpin, grâce à l'ampleur des travaux antérieurs, est bien couvert, aussi bien concernant les alpages que les parcours préalpins. Ce travail pourrait inspirer des travaux analogues au-delà des crêtes alpines et pyrénéennes dans les pays frontaliers. Une édition papier et numérique est prévue.

StratPasto, un logiciel de caractérisation des systèmes d'alimentation

Contexte, Enjeux, Objectifs

L'élevage bovin, ovin, caprin, équin à composante pastorale mobilise une grande diversité de surfaces pâturées (parcours de pelouses, landes, bois, estives d'altitude, prairies permanentes ou cultivées) ainsi que d'aliments distribués (foin, concentrés) dans son calendrier annuel d'alimentation. De nombreuses études s'attachaient à quantifier l'apport réel de ces différentes catégories, au-delà des surfaces disponibles, et restaient monographiques avec des méthodologies non homogènes. Le programme a développé un logiciel permettant d'unifier la méthodologie d'acquisition de données et d'automatiser leur saisie afin de permettre tous traitements.

Lieu : France

Date : Depuis 2019

Coordination : CERPAM /
Chambre régionale
d'Agriculture d'Occitanie /
IDELE

Un logiciel pour caractériser
les systèmes d'alimentation

Une base de données
permettant tous traitements

Site internet : Stratpasto.com
Contact : Olivier Bonnet

Une base méthodologique commune

Pour y parvenir, un modèle d'ingestion de la matière sèche pour les herbivores a été établi en fonction du poids de l'animal et de son niveau de besoin. Une liste des catégories de surfaces pâturées et d'aliments distribués a été constituée. Un modèle d'enquête en exploitation a été conçu. L'enquête porte sur des « lots physiologiques » à besoins identifiés, mobilisés pour chacun des ateliers de l'exploitation. Ainsi, toutes les enquêtes sont comparables entre elles. Il est possible de créer une « étude » afin d'affiner telle ou telle catégorie de surfaces, permettant un traitement spécifique sur cette donnée au sein des exploitations de cette étude.

Une base de données ouvertes à tous les contributeurs

Les services pastoraux, les services d'élevage, les établissements de recherche peuvent devenir contributeurs à la base de données en utilisant le logiciel sur signature d'une convention d'accès. Ils peuvent dès lors rentrer leur propre jeu d'enquêtes, mises ainsi à disposition de tous les autres contributeurs, et accéder à l'ensemble de la base de données.. Une sortie type a été automatisée sous forme de « fiche d'exploitation ». De nombreux traitements sont possibles par rapport à un grand nombre de critères permettant de sélectionner l'ensemble des exploitations y répondant.

Intérêt de l'outil à l'échelle de la région alpine

StratPasto permet de repérer une grande diversité de stratégies d'alimentation dans les élevages et de décrire le cadre structurel de mise en œuvre. En cela, il est un outil clé pour caractériser l'autonomie et la résilience des élevages par rapport à la question climatique. Un suivi par exemple décennal est également possible afin de repérer des changements d'orientation et de stratégie pouvant être interprétés à l'aune des grands changements impactant les zones concernées, dont le changement climatique.

Dans sa forme actuelle, l'outil est utilisable à l'échelle de l'ensemble du territoire français. Il est facilement adaptable dans d'autres pays, en intégrant les catégories administratives des entités territoriales du pays, et moyennant une traduction dans la langue du pays afin de permettre l'usage et le retour vers les acteurs de terrain, technicien, éleveurs, enseignants.

Contexte, Enjeux, Objectifs

Les Alpes ont connu au siècle dernier un réchauffement climatique d'environ 2°C (0,5 °C par décennie), près de deux fois plus élevé que la moyenne mondiale, et les projections du modèle climatique indiquent des augmentations allant jusqu'à +3,3 °C à la fin du siècle (Gobiet et al., 2014). De même, les projections futures sur les précipitations ne sont pas encourageantes, prévoyant une diminution des précipitations estivales (en particulier dans les Alpes du Sud) et à de légères augmentations en hiver d'ici la fin du siècle (Gobiet et al., 2014), associées à des événements extrêmes plus intenses et fréquents, et à la réduction de la masse de neige dans toute la région alpine. Ces tendances climatiques affecteront probablement les écosystèmes des prairies de haute montagne considérés comme des points chauds des changements climatiques (Beniston, 2003; Tasser 2005). En outre, les changements socio-économiques des dernières décennies ont entraîné des évolutions de l'intensité des pratiques engendrant des modifications de la production de biomasse, de la qualité du fourrage, de la composition botanique et des questions de biodiversité (au niveau des ressources et du paysage). Dans ce contexte, le pastoralisme, dont la tradition dans les Alpes remonte à 6000 ans BP (Lichtenberger, 1994), a rencontré une vulnérabilité accrue associée à l'abandon des prairies et au développement du tourisme, comme alternative aux activités agricoles.

De nombreuses études (p. ex. Nori et Gemini, 2011, Agence européenne pour l'environnement, 2010) font état des effets positifs d'une gestion appropriée des ressources pastorales pour le maintien des services écosystémiques de la région alpine, « colonne vertébrale écologique de l'Europe ». Les prairies alpines représentent à la fois un élément paysager traditionnel et la base des systèmes agricoles (Targetti et al., 2010). Leur gestion doit permettre à la fois leur conservation et leur exploitation. Outre l'importance des aspects productifs, la préservation des pâturages dans les zones de montagne est également cruciale pour de nombreux autres services écosystémiques fournis par ces ressources, à savoir la protection de la biodiversité, la défense contre l'érosion des sols, l'entretien des paysages, la conservation des espaces ouverts utiles aux activités touristiques, la séquestration du carbone. Une gestion appropriée peut préserver la biodiversité des prairies, maintenir les services écosystémiques et contrer les impacts du changement climatique (Nori et Gemini, 2011; Felber et coll., 2016).

Toutefois, dans les régions alpines, les mesures adaptées pour gérer les pâturages confrontés au changement climatique ne sont toujours pas mises en œuvre, malgré l'adoption de politiques ad hoc (par exemple, politique agricole européenne, Dir. 2001/41/EU, Rég. 2003/1782/UE et 2005/1698/UE). L'objectif global de ce **projet LIFE Pastoralp** est de réduire la vulnérabilité et d'accroître la résilience de l'agriculture des pâturages alpins en évaluant et en testant les mesures d'adaptation, en augmentant la résilience et en développant des stratégies de gestion améliorées pour l'adaptation au changement climatique. Cet objectif sera atteint via une solide connaissance scientifique des impacts futurs du changement climatique sur les communautés pastorales situées dans deux parcs nationaux, Parc National Des Ecrins en France et Parco Nazionale Gran Paradiso en Italie, exemples privilégiés de l'environnement alpin.

Lieu : Parc National Des Ecrins and Parco Nazionale Gran Paradiso

Dates : 1 October 2017 – 30 March 2022

Chef de projet : Università degli Studi di Firenze (DAGRI)

Objectif : reduce the vulnerability and increase the resilience of farming systems based on alpine pastures by assessing and testing adaptation measures, increasing capacity building and developing improved management strategies for climate change adaptation

Site internet : <http://www.pastoralp.eu/>

Contact : Prof. Marco Bindi (marco.bindi@unifi.it)

Description du projet

La méthodologie est basée sur la combinaison de caractéristiques biophysiques et socio-économiques pour remédier à la vulnérabilité des pâturages naturels alpins, en proposant des pratiques pour améliorer la résilience, ainsi que sur le déploiement des outils de la plate-forme PASTORALP pour faciliter l'adoption des stratégies d'adaptation au changement climatique dans les deux parcs. De cette façon, le projet vise à analyser les effets du changement climatique sur les caractéristiques et la gestion des pâturages, afin de proposer des pratiques de gestion fiables, en mesure de faire face aux impacts prévus et d'atténuer les effets négatifs. Les emplacements des zones d'étude ont également été choisis pour répondre à la question de la préservation de la nature, les parcs étant considérés comme des « laboratoires ouverts » dans lesquels il est raisonnable d'élaborer des stratégies de gestion territoriale qui peuvent ensuite être exportées/reproduites à travers les Alpes.

Le projet vise à i) la consolidation d'une base de connaissances transnationale des typologies pastorales alpines et leur évolution dans le cadre des changements climatiques et socio-économiques futurs, ii) évaluer et identifier des pratiques pour lutter contre l'adaptation aux pâturages alpins, iii) tester l'efficacité des pratiques d'adaptation proposées sur les zones pilotes pour servir d'exemples de démonstration à partager et à adopter par d'autres communautés alpines et à iv) promouvoir la réplication et la transférabilité de la méthodologie proposée assurer la coordination entre les autorités, v) élaborer un plan stratégique d'adaptation et des recommandations politiques visant à promouvoir des systèmes socio-écologiques résilients. Parallèlement, les stratégies d'adaptation proposées seront appropriées par les acteurs locaux qui s'engageront à assurer la continuité et la durabilité socio-économique. Les différents groupes cibles des parties prenantes seront sensibilisés aux questions liées au changement climatique, aux impacts et à l'adaptation sur l'agriculture.

Intérêt de l'initiative à l'échelle alpine

Le projet devrait améliorer la compréhension des impacts du changement climatique et des mécanismes définissant la vulnérabilité (biophysique et socio-économique), pour combler l'écart entre la compréhension scientifique et locale du changement climatique, accroître le renforcement des capacités du secteur pastoral pour faire face au changement climatique, promouvoir des méthodes pratiques et durables d'adaptation à l'épreuve des changements climatiques, permettre une prise de décision bien informée dans le domaine de la planification pastorale à la lumière du changement climatique. Il renforcera la participation des parties prenantes et la participation à la planification de l'adaptation, favorisera des actions rapides pour faire face aux dommages potentiels et minimisera les menaces posées par le changement climatique sur les pâturages, assurera une bonne coordination des politiques et autorités nationales, régionales et locales pour faire face aux impacts du changement climatique et améliorera l'efficacité de l'UE pour relever les défis régionaux et mondiaux liés au changement climatique et aux pâturages.

La proposition vise à faciliter l'élaboration de stratégies d'adaptation pour les pâturages alpins et l'activité pastorale avec le déploiement de lignes directrices et de recommandations pour la planification de l'adaptation. En particulier, le projet souhaite fournir des critères améliorés et alternatifs pour une prise de décision bien informée en améliorant la base de connaissances au niveau local, régional et national sur : (i) les projections de changement climatique destinées aux Alpes, (ii) la vulnérabilité des pâturages (iii) les stratégies de pastoralisme durable et, iv) la démonstration et l'évaluation de l'efficacité des mesures d'adaptation. Les résultats seront adaptés à la réplication et au transfert vers d'autres pâturages des Alpes. La plate-forme PASTORALP peut également fournir un ajout utile à la plate-forme européenne Climate-ADAPT (<http://climate-adapt.eea.europa.eu/>).

3 Programmes IDELE, Les filières laitières face au changement climatique

Contexte, Enjeux, Objectifs

Les effets du changement climatique se font ressentir depuis plusieurs années. L'agriculture y est particulièrement sensible. Pour rester compétitives les exploitations agricoles doivent relever le défi de l'adaptation.

La hausse des températures moyennes de l'ordre de 0.3°C par décennie (période 1959-2009) jusqu'à 0,4°C région Auvergne Rhône-Alpes

Depuis les années 1980, une accentuation du réchauffement est observée plus marquée au printemps et en été. Les zones d'altitude sont marquées par des hivers plus doux avec une diminution des périodes d'enneigement des surfaces pastorales d'altitude. L'absence de cette couverture neigeuse associée modifie les fascies floristiques de ces espaces pastoraux des risques importants de perte d'espèces dues au gel en altitude avec des cycles secs en particuliers sur les zones Préalpes. **Comment adapter le pâturage aux effets du climat (aléas, changement) sur les ressources fourragères pastorales ?**

Lieu : France

Date : Depuis 2015

Chef de projet IDELE

3 programmes pour accompagner les filières laitières face aux changements climatiques

Site internet : [Climalait](#),
[LIFE + Carbon dairy](#),
[la Ferme Laitière Bas Carbone](#)

Contact : Vincent
Manneville

Le programme « Climalait »

En 2015, le programme « [Climalait](#) » a été initié pour apporter des solutions concrètes aux acteurs de la filière. Le changement climatique se traduit par une augmentation des températures à l'échelle globale comme au niveau local, mais aussi par des modifications de la fréquence et/ou de l'intensité de certains aléas climatiques. L'objectif de CLIMALAIT est d'évaluer les impacts du changement climatique, à moyen et/ou long terme, sur les différents systèmes d'élevages laitiers français et de fournir aux éleveurs et aux conseillers des pistes d'adaptation. Le principe de l'étude est de travailler sur un nombre limité d'Unités Laitières, représentant les principales zones de production laitière en France, d'y décrire les évolutions du climat dans le passé récent et dans le futur (à l'aide de sorties de modèles climatiques), puis d'évaluer les impacts du changement climatique sur les cultures et de proposer des adaptations.

Les actions Ferme Laitière Bas Carbone

Le projet [LIFE + Carbon dairy](#) : les élevages bovins laitiers se sont impliqués dans le plan carbone de la production laitière française avec l'objectif de réduire de 20% l'empreinte carbone de leur lait. Un diagnostic environnemental a été réalisé par différents conseillers ECEL et Chambres d'agriculture en 2015-16 grâce à l'outil CAP'2ER®. Les émissions de GES et contributions positives de 3 348 élevages ont été mesurées à partir des données 2013 afin de réaliser un état des lieux de la situation dans ces élevages.

Lors de la conférence nationale "Face au changement climatique, la filière laitière en mouvement", le Cniel, les Chambres d'agriculture, France Conseil Elevage et l'Institut de l'élevage ont signé la Feuille de route climatique de la filière. En actant la fin du programme LIFE Carbon Dairy, cette Feuille dessine la stratégie de déploiement de [la Ferme Laitière Bas Carbone](#) pour les années à venir sur l'ensemble du territoire national. 9300 éleveurs laitiers ont déjà choisi de s'engager dans la Ferme laitière bas carbone. Les acteurs de la filière souhaitent impliquer les 60 000 élevages laitiers que compte la France. Avec cet engagement, la filière laitière évitera l'émission de 2 millions de tonnes de CO₂ en 10 ans !

Le rami fourrager, pour anticiper l'adaptation au changement climatique

Contexte, Enjeux, Objectifs

Les conséquences du réchauffement climatique sont désormais conséquentes depuis les 5 dernières années en Suisse romande, et de plus en plus visibles également en Suisse orientale. Les alpages font parties des milieux les plus touchés également. La réduction de la production fourragère qui en découle se traduit par des achats de fourrage conséquents (les achats sont passés de 50.000 t à 200.000 t sur les 10 dernières années) et des problèmes de trésorerie de plus en plus prononcés. En conséquence, les agriculteurs sont de plus en plus préoccupés par la situation, ainsi que l'accompagnement (agents de vulgarisation, enseignants, conseillers financiers). Il devient urgent de proposer des accompagnements qui permettent aux agriculteurs de se mettre en situation et d'imaginer des solutions d'adaptation au réchauffement climatique, sans négliger l'objectif d'atténuation des émissions de gaz à effet de serre.

Lieu : Suisse

Dates : 2020 - 2021

Chef de projet Agridea
Lausanne

Caractéristique :
Formations et adaptations
d'outils

Site internet :
www.agridea.ch

Contact : Matthieu Cassez

Description de l'action :

Organisation de deux cours à destination des conseillers de vulgarisation des cantons romands et du Tessin au printemps 2019 (problématique générale) et à l'automne 2020 (utilisation du rami fourrager en formation pour mettre en situation les agriculteurs) et d'un cours à destination des conseillers de vulgarisation des cantons de Suisse alémanique au printemps 2020 (problématique générale).

Description de l'action :

Projets pour 2021 : adaptation du rami fourrager au contexte suisse, soutien de 3 formations à destination des agriculteurs dans les cantons du Jura, de Vaud et du Tessin, adaptation de l'outil CAP2ER de mesure de l'empreinte carbone à la Suisse.

Description de l'action :

Réalisation d'une vidéo en ligne pédagogique, expliquant la problématique et ses enjeux.

Intérêt de l'initiative à l'échelle alpine

Permettre aux agriculteurs des zones alpines de bénéficier de ces approches adaptation et atténuation qui seront à terme parfaitement adaptées à leur situation, en termes de référentiels pédoclimatique et de systèmes de production.

Métropoles et Espaces pastoraux



Recibiodal, Ce qui nous tient, ce à quoi nous tenons

Liens ville/montagne, pastoralisme/habitants de Belledonne et ses métropoles

Contexte, Enjeux, Objectifs

Depuis leur retour en France dans les années 90, les loups suscitent d'importants conflits et controverses, en lien avec leur impact sur les troupeaux domestiques et les mesures de protection qui en découlent. Cette persistance tient au croisement de différentes questions de nature éthologique, écologique, sociale, économique, politique, juridique, etc. Parmi ces multiples questions, un des enjeux concerne la manière dont les territoires ruraux concernés par les loups font l'objet de divergences quant à leur rôle et leur devenir dans la conservation de la biodiversité. Le projet s'attelle à cet enjeu, avec pour objectif d'impulser une réflexion sur la manière dont ces devenirs peuvent être dessinés et décidés avec les habitants et les acteurs de ces territoires. Autrement dit, comment passer d'une déclinaison à l'échelle territoriale d'une politique nationale à une réelle territorialisation de la conservation de la biodiversité qui prenne en compte les expériences des habitants et des acteurs ?

Ce projet de recherche-action **déplace la focale habituellement prise pour considérer les conflits entre humains à propos des loups par deux mouvements complémentaires** : 1) en ancrant et explorant ces relations dans les spécificités d'un territoire (Belledonne et ses villes alentours), pour se concentrer sur les situations locales plutôt que sur les postures génériques bloquantes et 2) en repositionnant cette question dans ses liens aux paysages et aux habitants. Il s'agit ainsi de penser le loup et la biodiversité de Belledonne dans ses liens étroits avec les habitants des métropoles grenobloise et chambérienne, notamment en termes de pratiques alimentaires ou d'utilisation de l'espace, pour comprendre les responsabilités de chacun dans la résilience des systèmes territoriaux.

Le projet vise ainsi à enrichir et instaurer un débat collectif autour de la chaîne de Belledonne et les territoires urbains environnants **sur les responsabilités et solidarités dans la conservation du loup et dans les transitions alimentaires et agro-écologiques.**

Lieu : Métropole grenobloise / Belledonne

Dates : 2019-2022

Co-porteurs du projet : Coralie Mounet, Pacte ; Margaux Mazille, Espace Belledonne ; Bruno Caraguel, Fédération des Alpes de l'Isère

Nom du projet : **RECIBIODAL**

Caractéristiques :
Projet de recherche-action visant à impulser un débat métropolitain

Enquêtes qualitatives, débats autour des restitutions ; formes d'écritures collectives de « ce(ux) qui nous relie(nt) » et « ce(ux) à quoi on tient »

Aux moyens d'enquêtes qualitatives en sciences sociales pour dresser un état des lieux des relations habitants-alimentation-fréquentation récréative-pastoralisme-loup dans la chaîne de Belledonne et ses villes alentours.

Aux moyens de moments et lieux de rencontres entre habitants des villes et des campagnes, entre consommateurs et producteurs, lors des débats impulsés par des restitutions publiques des enquêtes. Ces débats déboucheront sur un troisième temps de réflexions et d'écritures collectives (grâce à la mobilisation d'artistes, de forum théâtre, etc.) qui permettront de 1) faire émerger les formes de responsabilités et solidarités partagées entre territoires sur ce sujet et les façons dont les habitants peuvent s'en emparer pour faire évoluer leurs pratiques 2) et de publiciser et valoriser ces engagements pour impulser des prises de conscience à plus grande échelle.

Intérêt pour l'échelle de la région alpine

Une problématisation et des méthodologies originales (mêlant artistes, scientifiques, praticiens, habitants) autour de la question du loup, pour repenser collectivement et à l'échelle territoriale les manières de prendre soin de « ce(ux) à quoi nous tenons ».

Contexte, Enjeux, Objectifs

La Routo® est issue de plus de dix ans d'échanges entre de nombreux partenaires de la Région SUD Provence-Alpes-Côte d'Azur et de la Région Piémont. Il a pour ambition la mise en œuvre et l'animation d'un itinéraire et d'un réseau transfrontaliers reliant le Pays d'Arles à la vallée de la Stura, sur les traces des troupeaux ovins qui pratiquaient la grande transhumance estivale depuis les plaines de basse Provence jusqu'aux vallées alpines du Piémont. *La Routo*® associe l'ensemble des filières agricole, gastronomique, touristique, artisanale, environnementale et patrimoniale autour d'une thématique fortement identitaire des Régions SUD-Provence-Alpes-Côte d'Azur et Piémont. Basé sur l'itinérance douce, il correspond aux nouvelles attentes du public en faveur d'un tourisme de patrimoine, de découverte et de partage.

Lieu : Itinéraire et réseau
Arles - Borgo San Dalmazzo

Dates : Lancement juin 2021

Chef de projet : Maison de la transhumance

Site internet :
www.larouto.eu
www.transhumance.org

Contact : Patrick Fabre

Programmes ALCOTRA

La Maison de la transhumance porte le projet *La Routo*® depuis son origine, en 2008, avec l'Unione Montana Valle Stura. Un programme de type ALCOTRA intitulé (programmation 2011-2013), dont le chef de file était la Maison Régionale de l'Élevage, a permis de poser les bases du projet, notamment le partenariat avec les organisations professionnelles d'élevage.

Certaines actions concernant *La Routo*® sont aujourd'hui inscrites (programmation 2019-2021) dans un Plan Intégré Thématique (PITEM) « MITO » (*Modèle intégré pour le Tourisme Outdoor sur le territoire ALCOTRA*) et portées par le Département des Alpes-de-Haute-Provence : aménagement, balisage et signalétique de l'itinéraire GR®69, homologué en juin 2020, adaptation à l'itinérance équestre, structuration des socioprofessionnels, événements de lancement (...).

Programmes LEADER & GAL

Un programme Leader coopération *LA ROUTO. Itinéraire agritouristique sur les pas de la transhumance* est également en cours de mise en œuvre (programmation automne 2020 - automne 2022), comprenant 4 territoires : Pays d'Arles, Grand Verdon, Pays d'ignois, Pays S.U.D et 7 partenaires : Maison de la transhumance (chef de file), Parc naturel régional des Alpilles, Parc naturel régional du Verdon, Office de Tourisme Provence Alpes Digne les Bains, Provence Alpes Agglomération, CERPAM, Communauté de communes Vallée de l'Ubaye Serre-Ponçon

Pour le versant italien, l'Unione Montana Valle Stura entend solliciter un financement du GAL « Terre Occitane », appel expirant en décembre et dont les résultats seront annoncés au mois de mai. Avec ce financement, il est prévu dans un premier temps de tracer et d'aménager l'itinéraire *La Routo*, de poser la signalétique tout au long de l'itinéraire et d'installer des points d'information.

Intérêt de l'initiative à l'échelle alpine

La Routo® permettra la mise en œuvre d'un sentier de grande itinérance structurant l'ensemble des territoires traversés et constituera un outil de développement durable pour ces territoires. Son caractère innovant est également d'associer l'ensemble des filières liées à l'élevage pastoral (ovin, bovin, caprin, asin) sur les questions de valorisation des produits (viande, fromage, laine) et des métiers (éleveurs, bergers salariés...). L'objectif est également de constituer un support de médiation pour l'élevage pastoral et transhumant, reliant notamment les métropoles aux territoires alpins.

L'itinéraire est déjà inscrit, à titre prévisionnel, dans le réseau des Grands Itinéraires Pédestres de France. Il a également vocation à intégrer, à terme, un réseau d'itinéraires culturels européens sur la thématique de la transhumance. Il figure en bonne place dans le dossier ayant permis l'inscription des pratiques et savoir-faire de la transhumance à l'inventaire français du Patrimoine culturel immatériel et déposé bientôt à l'UNESCO.

Contexte, Enjeux, Objectifs

L'augmentation de la fréquentation des espaces pastoraux, des alpages ou des parcours, et le développement de nouvelles pratiques en montagne accentuent les contraintes liées aux métiers de berger et d'éleveur et multiplient potentiellement les tensions entre acteurs. L'ensemble des usagers et gestionnaires des espaces pastoraux d'interrogent sur les responsabilités de chacun en cas de litige.

Les services pastoraux des départements des Alpes et Préalpes sont souvent sollicités en cas de conflit, par les bergers, élus, éleveurs et usagers des espaces.

Formation

Se former auprès d'une juriste sur les points particuliers que sont les conflits qui peuvent naître d'un problème survenu en espace pastoral. L'objectif étant d'avoir des notions en termes de responsabilité lors de ces problèmes ou de tenter d'anticiper ces conflits.

Un guide des responsabilités juridiques

Réaliser un **livret pour sensibiliser** les acteurs pastoraux sur les conditions d'engagement de leurs responsabilités dans l'objectif de limiter les situations où elles seraient reconnues.

Intérêt de l'initiative à l'échelle alpine

- Partager des notions de droit sur les responsabilités engagées dans la pratique pastorale,
- Sensibiliser les acteurs pastoraux alpins sur ces questions

Lieu : Alpes françaises

Date : 2017 et 2018

Chef de projet : Réseau pastoral Alpin

Caractéristique : formation/action sur les responsabilités en espace pastoral qui a débouché sur la rédaction d'un livret à destination des éleveurs, des bergers, des élus, ...

Site internet : http://www.echoalp.com/documents/Guide_des_responsabilites_juridiques_en_espace_pastoral.pdf

Contexte, Enjeux, Objectifs

Dans les Alpes françaises, c'est pour faire face à 72 meutes de loups que les éleveurs mobilisent des Montagnes des Pyrénées, des Abruzzes, des Anatolie et d'autres races. Cette rude confrontation les a poussés à rechercher les savoirs existants dans de multiples directions, à tester différentes façons de faire, à corriger sans cesse leurs pratiques confrontées à la réalité de terrain aussi. Education et introduction des chiens, gestion de la meute de chiens au travail, confrontation avec les usagers de la montagne, sont les principaux thèmes traités. A travers la diversité des expériences, des points de vue et des pratiques, c'est un véritable ensemble de savoirs innovants pour un Massif alpin sans loups et quasiment sans chiens il y a encore 27 ans qui émerge ici. Ce travail ne doit pas être considéré comme l'énoncé d'une doctrine ni comme un mode d'emploi du chien. Ces savoirs en construction sont encore imparfaits et se peaufinent sans cesse sous la pression de la réalité. Les services pastoraux alpins n'ont d'autre ambition que de les mettre à disposition de tous les acteurs intéressés ou concernés par l'impérieuse nécessité de protéger les troupeaux quand les loups s'installent en meutes nombreuses.

Lieu : Alpes françaises

Date : 2017 et 2018

Chef de projet : ADEM et CERPAM

Caractéristique : enquêtes auprès d'éleveurs utilisateurs de chiens de protection afin de mettre en avant l'acquisition de leurs compétences.

Site internet : <https://cerpam.com/nos-publications/articles/>

Description de l'action :

- Dix-sept enquêtes auprès d'éleveurs expérimentés alpins ayant pour la plupart entre dix et trente ans d'expérience avec les chiens de protection et reconnus à ce titre par leurs pairs,
- 40 heures d'enregistrement,
- 450 pages de retranscriptions et un traitement thématique de l'information obtenue,
- Un livret synthétique,
- Un partenariat avec l'Association Chiens de protection Suisse.

Intérêt de l'initiative à l'échelle alpine

- Partager les expériences acquises sur un vaste territoire comme celui des Alpes,
- Diffuser largement l'information recueillie et permettre à un grand nombre d'éleveurs concernées de prendre en compte les savoirs faire des autres.
- Permettre aux organismes techniques et administration de parfaire leurs connaissances sur les chiens de protection et faciliter la prise en compte ou l'anticipation de conflits d'usages.

« Mon expérience avec les chiens de protection »

Contexte, Enjeux, Objectifs

Les chiens de protection font partie des moyens mobilisables par les éleveurs pour protéger les troupeaux de la prédation par les loups. Ces chiens au travail sont de plus en plus nombreux sur les espaces pastoraux, entraînant des difficultés de cohabitation avec les différents usagers. Face à ces difficultés, les acteurs des territoires ont souhaité mieux connaître la situation localement et recueillir des éléments objectifs sur les rencontres pour aborder le sujet de manière constructive et pouvoir améliorer la situation.

Description de l'action :

En 2018, la Société d'Economie Alpestre de Savoie (SEA73) et l'Agence Alpine des Territoires (AGATE) ont mutualisé leurs compétences pour lancer une enquête nommée « **Mon expérience avec les chiens de protection** ». En 2019, le dispositif intéressant les autres départements Rhône-alpins, le **Réseau Pastoral Auvergne-Rhône-Alpes** s'empare du projet. L'enquête est alors lancée à l'échelle de la région. Cette enquête a trois objectifs majeurs :

- **Mieux comprendre** les rencontres entre chiens de protection et pratiquants d'activités de pleine nature : *Quels peuvent être les facteurs d'une « bonne » ou d'une « mauvaise » rencontre ?*
- Faire un **état des lieux** de la situation sur les territoires : *Quelle est la part de « bonnes » et de « mauvaises » rencontres ? Quels sont les secteurs où des conflits d'usage sont persistants*
- Offrir aux pratiquants d'activités de pleine nature un **lieu pour témoigner**.
- **Agir en cas de situation conflictuelle** : *mise en place d'un système d'alerte mail en cas de morsure qui découle sur un processus de médiation (lien avec les DDT), médiation au cas par cas avec les acteurs locaux sur les territoires où des difficultés de cohabitation sont identifiées*

Au-delà de la médiation, au fur et à mesure des années, ce dispositif permet d'**orienter les actions de sensibilisation du grand public** (flyer, journées de sensibilisation,...). Ces actions sont réfléchies au sein du Réseau Pastoral AuRA mais aussi localement. En effet, chaque hiver, chaque service pastoral organise sur son département, une réunion de restitution des résultats et de co-construction d'actions.

Pour affiner la construction de ces actions, en 2020, le Réseau Pastoral a décidé de rajouter un volet « Observation des rencontres » à ce dispositif. Les retours de l'enquête « Mon expérience avec les chiens de protection » sont subjectives et révèlent le point de vue du randonneur. Pour apporter un peu d'objectivité, l'objectif est que les services pastoraux, accompagnés des acteurs du territoire, observent le déroulement de rencontres entre les chiens de protection et les usagers du territoire et ainsi constater comment les usagers se comportent lors d'une rencontre.

Intérêt de l'initiative à l'échelle alpine

- Amélioration des connaissances autour des chiens de protection
- Mise en place de méthodologie : médiation en cas de situation difficile, observation des rencontres
- Lien avec les acteurs du tourisme

Lieu : Savoie Haute-Savoie, Isère, Drôme

Dates : depuis 2018

Chef de projet : SEA73 et ADEM26 (Réseau pastoral AuRA)

Caractéristique : Enquête auprès des pratiquants d'activités de pleine nature sur leurs rencontres avec des chiens de protection

Site internet : <http://www.echoalp.com/experience-patous.html>

Clip d'animation « c'est quoi au juste un chien de protection des troupeaux ? »

Contexte, Enjeux, Objectifs

Ce projet est né du constat partagé d'une distance culturelle grandissante entre les activités de loisirs (ceux qui viennent en montagne pour s'y promener, s'y détendre et s'y ressourcer) et les activités pastorales (dont la montagne et ses ressources sont l'outil de travail). Un clivage d'autant plus marqué que la montagne est considérée comme un « espace de liberté appartenant à tous », ou « à personne », alors qu'elle ne l'est pas : elle est toujours une propriété, privée ou publique, dont la gestion et la responsabilité engage quelqu'un, et sur laquelle s'appliquent des réglementations.

Cette distance et cette méconnaissance génèrent ainsi des conflits d'usages dès lors que les libertés individuelles se retrouvent contraintes. C'est précisément le cas avec les chiens de protections des troupeaux. Les randonneurs ou autres usagers sportifs de l'alpage se voient soudainement privés de leur liberté lorsqu'ils se retrouvent face à un patou : ils vivent un moment inconfortable, sont obligés de modifier ou arrêter leur activité, parfois même d'y renoncer. Tout l'inverse de ce qu'ils sont venus chercher en montagne.

Pourtant les éleveurs sont eux aussi contraints de protéger leur troupeau, avec le retour du loup et des attaques de plus en plus nombreuses sur les troupeaux. Face à la prédation, il est impossible de se passer des chiens de protection, qui deviennent partie prenante du paysage montagnard.

Lieu : Alpes françaises

Dates : 2019 et 2020

Chef de projet : SEA74 et SEA73, Réseau pastoral Alpin

Caractéristique :
Réalisation d'un clip d'animation sur le rôle des chiens de protection, leurs comportements et caractéristiques.

Site internet :
<https://www.facebook.com/cerpampaca/videos/1055495698186069>

Description de l'action :

- Réaliser un film d'animation court, sur une durée d'environ 2 minutes, avec un ton humoristique et décalé pour accrocher le grand public.
- Des messages simples pour qu'ils soient compris par la majorité et notamment des enfants,
- Mutualiser les moyens avec un programme LEADER porté par le Parc Naturel Régional des Bauges,
- Se baser sur des dessins d'animation pour permettre de gommer les spécificités de paysages et de système d'exploitation imposées par le film (images réelles), et permettre à un maximum d'acteurs de s'identifier au clip.

Intérêt de l'initiative à l'échelle alpine

- Mutualiser la réalisation d'un clip et la diffusion à une grande échelle afin de toucher un maximum de public : 200 000 vues environ.

Contexte, Enjeux, Objectifs

L'espace pastoral est très souvent un espace privilégié pour la pratique de nombreuses activités de loisir. Il peut également être un support de mise en valeur de territoire dans un objectif touristique (patrimoine, produits, paysage, ...). Bon nombre d'acteurs du tourisme, mais pas seulement, utilisent cette activité ou cette image pour mettre en avant leurs offres.

L'objectif est de permettre à ces acteurs de mieux connaître l'activité pastorale, leurs contraintes et leurs finalités économiques. Avec l'arrivée des chiens de protection et l'incompréhension qui peut naître de la part de certains, la sensibilisation auprès d'un grand nombre d'acteurs devient essentielle.

Lieu : Alpes françaises

Dates : depuis 2018

Chef de projet : les services pastoraux sur leurs différents territoires

Caractéristique :
Organisation de formations sur le rôle et le fonctionnement du pastoralisme.

Description de l'action :

- Organisations de formations et d'interventions auprès d'acteurs du tourisme qui sont des relais de l'information auprès du grand public.
- Ces formations sont adaptées au contexte du territoire et aux enjeux identifiés. Elles se font autant que possible avec les acteurs locaux (agriculteurs, parcs, communautés de communes, etc.). Elles peuvent avoir lieu en salle ou en alpage, sur des formats variés (2h, ½ journée, 1 journée). Ces dernières années, les questions sur les chiens de protection sont de plus en plus fréquentes ainsi certaines formations sont consacrées seulement à cette thématique.

Intérêt de l'initiative à l'échelle alpine

- Permet de faire connaître l'activité pastorale de manière la plus large possible.
- Sensibiliser les acteurs du tourisme sur les contraintes et les objectifs des éleveurs dans leurs pratiques.

Signalétique pastorale unifiée à l'échelle alpine

Contexte, Enjeux, Objectifs

Les espaces pastoraux sont soumis à une augmentation des activités de pleine nature et deviennent des espaces partagés où se côtoient des publics variés. Afin de répondre, en partie, à cette problématique, la signalétique est un vecteur important pour mettre en avant des messages. Ceux-ci peuvent être à caractère informatif, pédagogique, restrictif ou réglementaire, ... Ils peuvent prendre des formes simples à travers des icônes, ou plus complexes avec du texte et des images.

Lieu : Isère

Dates : 2019

Chef de projet : FAI et CERPAM

L'objectif n'était pas de faire un inventaire exhaustif des signalétiques à vocation pastorale à l'échelle du massif, mais de mettre en évidence l'importance d'une cohérence dans la signalétique pastorale et évaluer la faisabilité d'une signalétique pastorale dédiée.

Description de l'action :

Il s'agissait de s'appuyer sur une signalétique déjà éprouvée dans le Pyrénées, testée en Région Sud et mise en place en Isère. L'installation et le développement de cette signalétique permet de couvrir un territoire de plus en plus vaste ce qui permet la mutualisation de moyens :

- Bénéficier de l'expérience des départements pyrénéens qui disposent déjà de cette signalétique,
- Acquérir les droits, développer le graphisme et harmoniser les pictogrammes,
- Définir une charte de pose et d'entretien de la signalétique,
- Développer les partenariats territoriaux

Intérêt de l'initiative à l'échelle alpine

- Permettre de développer une signalétique dédiée au pastoralisme sur une échelle territoriale importante puisqu'elle est déjà installée dans une partie des Pyrénées, en Isère, que des sites pilotes ont été équipés en Région Sud, ...
- Permettre une meilleure reconnaissance et lisibilité des messages : accueil, consignes, sécurité, ...

La gestion de conflit sur les pâturages alpins : Minimiser les risques chez les troupeaux de vaches allaitantes et les chiens de protection

Contexte :

Le tourisme d'été en Suisse a augmenté de 50% au cours des 15 dernières années. Cela signifie que le potentiel de conflit entre les humains et le bétail sur l'alpage augmente. Cela est particulièrement évident dans les troupeaux de vaches allaitantes et des troupeaux accompagnés par des chiens de protection.

Enjeux :

Les incidents avec les vaches allaitantes ont augmenté, tout comme les morsures chez les chiens de protection. Une campagne de prévention ciblée et systématique devrait contribuer à minimiser les risques de conflit et à prévenir les accidents graves.

Objectifs :

Une vaste campagne de formation et d'information sur tous les canaux disponibles vise à prévenir les accidents et à réduire la peur des touristes. Les panneaux indicateurs, les conseils aux visiteurs, les applications et l'éducation par smartphone ainsi que la formation des alpagistes et éleveurs et des touristes devraient toucher tous les acteurs.

Lieu, Dates : 2005-2020

Chef de projet :
AGRIDEA, BUL

Caractéristique : Gestion
de conflits sur les
pâturages alpins

- Vaches allaitantes,

- chiens de protection

Site internet :
www.bul.ch,
www.protectionsdestroupeaux.ch

Contact : Daniel Mettler

Description de l'action :

Les troupeaux des vaches allaitantes : La campagne de prévention fonctionne sur deux axes :

D'une part, les propriétaires d'animaux sont sensibilisés afin d'avoir une influence positive sur le comportement de leurs animaux et d'organiser la gestion des pâturages de manière à ce que l'utilisation des sentiers de randonnée et des pâturages soit la moins conflictuelle possible.

D'autre part, les touristes sont sensibilisés à la manière de se comporter correctement sur les pâturages et à promouvoir la compréhension de l'élevage dans les Alpes.

Les troupeaux avec les chiens de protection : La campagne de prévention fonctionne sur deux axes :

D'une part, les propriétaires de chiens sont sensibilisés et conseillés afin d'éviter les conflits entre gardiens de bétail et touristes. Une socialisation intensive des chiens, une clôture correcte et le respect des situations routières critiques sont importants.

D'une part, les touristes sont sensibilisés à la présence des chiens de garde afin qu'ils puissent se comporter correctement sur les pâturages et éviter les accidents avec morsures.

De nouveaux modes de communication pour parler du pastoralisme

Contexte, Enjeux, Objectifs

Lieu de ressourcement, de détente et de loisirs, les alpages sont d'abord le lieu de vie et de travail des bergers et alpagistes. Activité ancestrale, soucieuse des problématiques actuelles, le pastoralisme véhicule de nombreuses valeurs de partage et de respect et reflète l'identité d'un territoire. Toute l'année, dans les Alpes, des programmes pédagogiques, des expositions, des événements festifs et culturels de qualité, des festivals sont proposés afin de créer du lien, sensibiliser, échanger autour du pastoralisme. Les services pastoraux s'investissent ces événements, en partenariat avec de nombreuses structures.

A l'échelle alpine, les initiatives mises en place se traduisent par des festivals du film du pastoralisme (ex : Grenoble, Digne, ...), des fêtes de la transhumance et des alpages (ex : Die), des alpages ouverts, des chantiers participatifs (fauche du vèrâtre en Savoie). Elles sont construites en partenariat avec les acteurs locaux agricoles, du tourisme, ou encore de l'évènementiel et permettent de toucher chaque année un large public (citadins, ruraux, locaux, touristes, familles, couples, etc...).

Lieu : Région alpine

Dates : divers

Chef de projet :

tous les services
pastoraux sur les
territoires

Caractéristique :
Sensibiliser le public et
permettre l'échange

F'estiv'AL à la rencontre des bergers

Dans le Jura franco-suisse, tous les 2 ans (dernière édition : 2019) en mai ou octobre, le Lycée agricole Edgar Faure de Montmorot et l'Association des bergers du Jura Franco-suisse et Amis, organisent ce Festival pour mettre en avant le rôle du berger et sensibiliser le public à la richesse des écosystèmes et des paysages pastoraux, et pour favoriser la rencontre entre le grand-public et les professionnels dans un moment convivial.

Actions : animations grand public (projection de films, conférence, rencontre avec le berger en alpage, ateliers de découverte de l'architecture, transformation du lait...) animations scolaires (interventions en écoles et collèges en France et Suisse), ateliers professionnels (transformation lait, soins troupeau, reconnaissance métier de berger...), spectacles. Site internet : festivaldesbergers.fr

« Perspectives on pastoralism » film festival

Ce festival itinérant organisé par Coalition of European Lobbies for Eastern African Pastoralism (CELEP) Permet d'approfondir la compréhension de la manière dont les divers peuples à travers le monde tirent leurs moyens de subsistance de l'élevage extensif, constituer un plaidoyer pour une meilleure prise en compte du pastoralisme dans les politiques

Actions : sélection de films (documentaires, fictions, animés) sur le pastoralisme, disponible (avec accord des réalisateurs) pour diffusion, idéalement comme session particulière ou événement parallèle lors d'une manifestation (grand public ou spécialisée, type scientifique ou politique).

Site internet : pastoralistfilmfestival.com.

Festival del Pastoralismo

A Bergame en Italie, à l'Automne (2019 : 26 oct – 17 nov, édition (limitée) 2020 : 30 sept – 4 oct)

L'association du pastoralisme alpin et l'association de promotion sociale organisent ce festival pour promouvoir la rencontre entre la culture urbaine et la réalité agro-pastorale alpine (« la città incontra la montagna »)

Actions : Transhumances (ovine et bovine) en cœur de ville, dégustations de produits, ateliers de découverte de l'artisanat (travail du cuir, transformation du lait...), expositions, conférences techniques, rencontres, présentations de livres... Site internet : festivalpastoralismo.org

